

Les « marches de la mort » sont les déplacements forcés de déportés, effectués dans des conditions inhumaines en 1944 et 1945. Lors de l'arrivée des alliés, les SS masquent leurs crimes en détruisant les centres de mise à mort et en transférant les survivants vers des camps sans chambres à gaz ni fours crématoires.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, face à l'avancée des alliés, les SS détruisent les traces de leurs crimes (chambres à gaz et fours crématoires). Ils transfèrent les déportés survivants vers des camps dépourvus d'équipements de mise à mort, en Autriche et dans le centre de l'Allemagne ; le processus d'extermination des Juifs ne doit pas être connu.

Lors des transferts à pied (les marches de la mort), de très nombreux hommes et femmes meurent d'épuisement, de faim, de maladie, de froid ou sont exécutés par les gardiens SS qui ont reçu l'ordre de tuer les plus faibles. Mais les nazis ont besoin de main d'œuvre et des déportés encore valides peuvent être « réutilisés » à la fabrication d'armement.

” Nous marchons toute la nuit, de la neige jusqu’aux genoux. Interdiction de s’arrêter au risque d’être abattu sur place ; nous faisons nos besoins en marchant. Les SS, inquiets de l’avancée des troupes soviétiques, accélèrent le rythme. Nos forces s’affaiblissent rapidement ; de nombreux cadavres jonchent la route. Après une nuit et une journée de marche, nous faisons un arrêt dans une grange... Puis nous marchons encore deux jours et trois nuits, parcourant plus de 250 kms jusqu’à la gare de Gross-Rosen où nous attend un train. On monte dedans. Ce sont des wagons à plates-formes découvertes. Une fine couche de neige couvre le sol et se transforme en eau quand nous prenons place... Huit jours environ après avoir quitté Auschwitz, nous arrivons au camp de Ravensbrück. C’est une vision de l’enfer sur terre... Ce ne sont que vermine, morts et excréments...”

Ainsi, Paulette Sarcey, jeune militante de la section juive de la M.O.I., relate-t-elle sa marche de la mort à laquelle ont été contraintes plusieurs dizaines de milliers de déportées.

Références :

— Sarcey Paulette (avec Karen Taïeb) 2015, *Paula, Survivre obstinément*. Ed. Tallandier

— *Lettre des résistants et déportés juifs*, janvier 1995, N° 21.

<https://museemrjmoi.com>